

Vilaine surprise pour un producteur du Canton de Magog

Une vache tuée par flèche et débitée

Daniel FORGUES Canton de Magog

Malchanceux à la chasse au gros gibier ayant pris fin il y a quelques semaines? Braconniers frustrés? Avides de sang, de viande?

Voilà quelques-unes des questions que se posait en fin de semaine Richard Lamontagne du chemin Couture dans le Canton de Magog après avoir trouvé les restes d'une vache dans sa prairie ainsi que deux autres bêtes blessées par flèches.

«Ça prend des sauvages pour faire ça», confie-t-il en entrevue.

Samedi matin, vers 8h30, Richard Lamontagne a aperçu des taches rougeâtres dans la prairie où ses 55 bêtes Simmental avaient passé la nuit.

Il s'est tout de suite douté de quelque chose.

Sur place, il devait se rendre à l'évidence: une vache avait été tuée; on l'avait éviscérée, coupé la tête et les deux pattes avant. Et on avait volé le reste.

L'animal, évalué à quelque 2000 \$ parce que pur sang, devait peser dans les 1700 livres, juge-t-il; les voleurs en retirèrent probablement 800 livres de bonne viande.

La curiosité aiguës, M. Lamontagne a poussé ses recherches et a vite trouvé une flèche dans le champ; des traces de pas dans la neige étaient bien visibles.

Il a compris le scénario.

Des voleurs étaient venus la nuit, avaient tiré des flèches, atteint un animal, et commis leur crime. Les

animaux étaient probablement couchés lorsqu'ils ont été attaqués.

Et cette attaque a été plutôt facile parce que ces animaux ne craignent pas la présence humaine; comme le tir des flèches ne fait pas de bruit, rien ne pouvait apeurer les animaux. Les voleurs avaient donc la tâche facile.

Une autre mauvaise surprise

Mais un peu plus tard, en faisant entrer les bêtes dans l'étable, une autre vilaine surprise attendait le propriétaire: deux bêtes avaient aussi été blessées par flèches.

L'une avait été atteinte à l'omoplate; quant à l'autre taure, une flèche lui avait transpercé le cou.

«Je suis encore étonné que l'animal soit debout», dit M. Lamontagne.

Un vétérinaire a été appelé sur les lieux pour examiner les deux bêtes blessées dans la journée de samedi.

«Pour l'instant, il n'y a rien à faire mais il n'est pas impossible que l'on doive abattre une des vaches blessées», d'indiquer M. Lamontagne.

Les policiers de Magog ont été appelés sur les lieux et ont récupéré la flèche. L'enquête suit son cours.

Selon M. Lamontagne, les voleurs devaient être plusieurs pour réussir à sortir du champ la carcasse de l'animal.

«Ils savaient ce qu'ils faisaient et de la façon dont ils l'ont fait, ils devaient être bien équipés, avec une scie à viande et tout ce que ça prend pour débrancher un animal», de conclure M. Lamontagne.



M. Noël Lamontagne, le père de Richard, montre ce qu'il reste de la vache abattue durant la nuit et découpée sur place par les voleurs dans le Canton de Magog.

Chaque flèche devrait avoir son numéro de série, propose le père du producteur

Canton Magog (DF)

Les flèches disponibles sur le marché devraient être identifiées par un numéro de série ou d'une autre façon, juge Noël Lamontagne, président régional de l'Union des producteurs agricoles et père de Richard, ce producteur dont trois animaux ont été atteints de flèches en fin de semaine dans le canton de Magog.

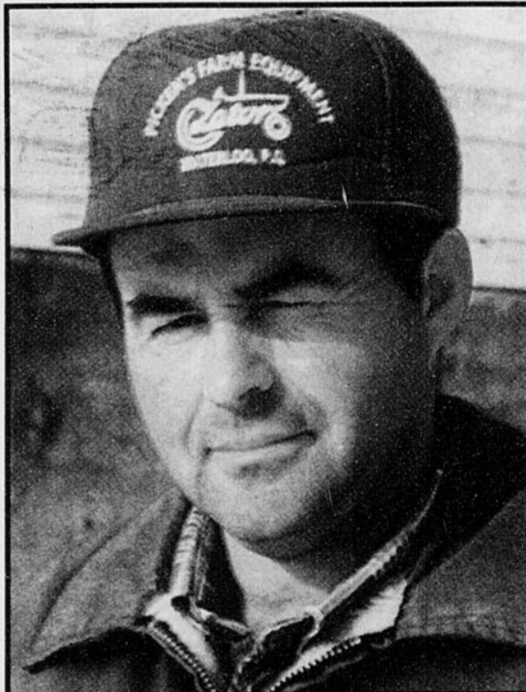
«J'avais proposé cette mesure lors de la dernière assemblée générale de l'UPA mais elle a été écartée; avec ce qui vient d'arriver, je suis persuadé que ça va faire réfléchir bien des gens», confie-t-il en entrevue avec La Tribune.

Le risque est là

«Il faut trouver un moyen d'identifier les propriétaires de ces flèches, il y en a de plus en plus et je suis certain que les actes comme ceux de la fin de semaine, on en vivra de plus en plus», dit-il.

«Ça devient facile de tuer et voler les animaux la nuit, les flèches, ça ne fait pas de bruit, on n'est quand même pas pour surveiller les champs 24 heures sur 24», dit-il.

Son fils, Richard, 43 ans, propriétaire de la ferme Orford sur le chemin Couture depuis 22 ans, dans le canton Magog, ne sait plus quoi faire.



Les voleurs «savaient ce qu'ils faisaient et de la façon dont ils l'ont fait, ils devaient être bien équipés, avec une scie à viande et tout ce que ça prend pour débrancher un animal», estime Richard Lamontagne.

Quand arrive la période de la chasse, explique-t-il, «on garde les animaux près des bâtiments la nuit afin qu'il ne se fassent pas tuer par des braconniers», dit-il.

Trop de monde dans les bois

«C'est bien simple, il y a tellement de monde dans le bois durant le temps de la chasse qu'on s'arrange pour faire tous nos travaux extérieurs avant la chasse», dit-il.

Et s'il lui faut quand même aller dans le bois, M. Lamontagne revêt un dossard comme les chasseurs.

«On a peur de se faire prendre pour du gibier même si on est chez nous», dit-il.

Richard Lamontagne vient de vivre son premier carnage d'animaux depuis qu'il est producteur d'animaux de boucherie.

Son père, Noël, avait vu une de ses vaches abattue et volée il y a quelques années dans le Canton de Magog.

«Des types avaient tué sa bête à coups de hache dans les champs avant de la dépecer, mais avaient ensuite été dénoncés et ont payé pour ça», se souvient-il.

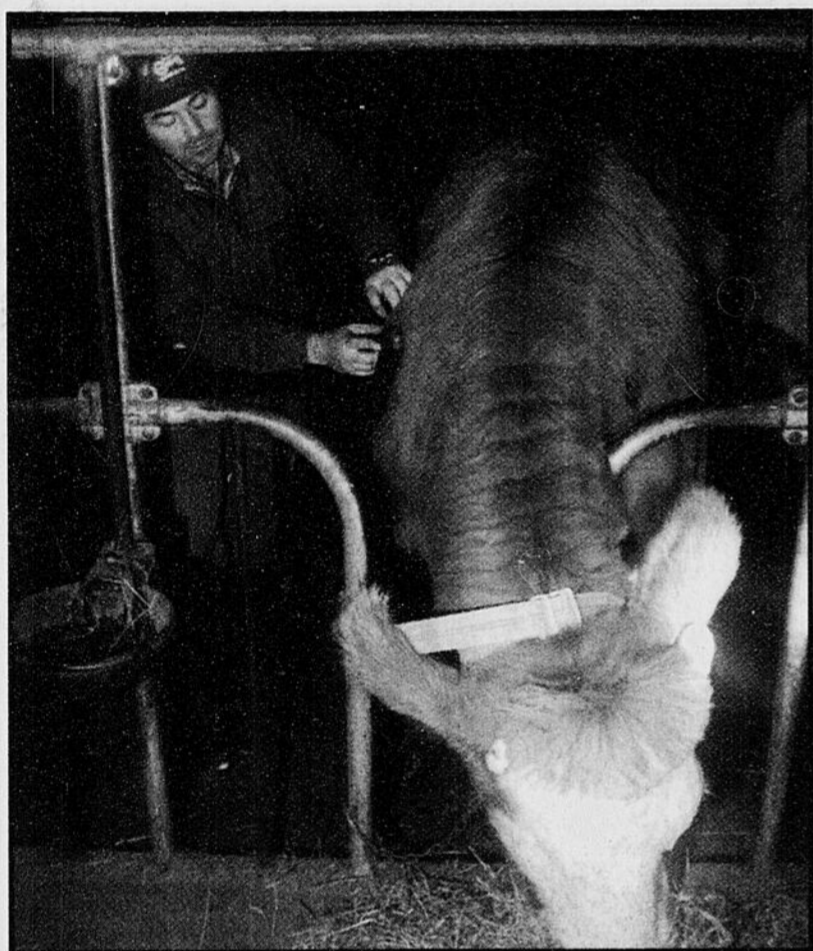
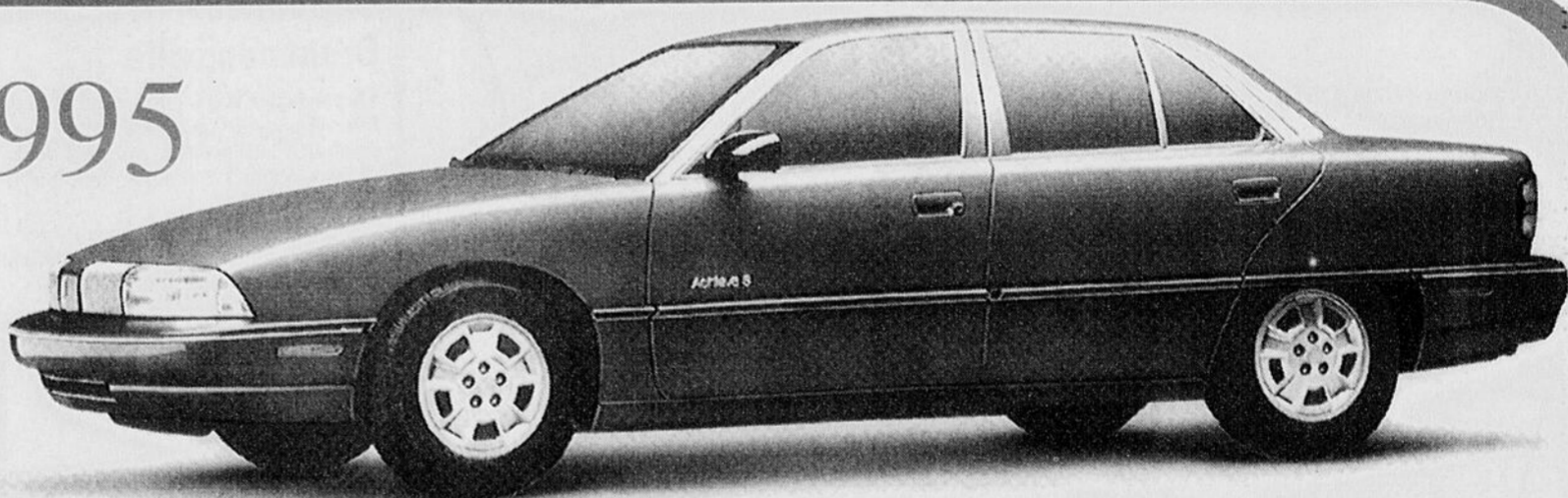


Photo La Tribune par Daniel Forgues

En plus de la vache tuée, une taure a été atteinte à l'omoplate par une flèche et une autre, au cou. Richard Lamontagne examine la blessure à l'omoplate. L'une des deux bêtes devra peut-être être abattue.

ACHIEVA 1995

- Moteur V6
- Régulateur de vitesse
- Miroirs électriques
- Volant inclinable
- Air climatisé
- Transmission automatique
- Vitres électriques
- Verrouillage des portières électriques
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Chauffe-moteur
- Sac gonflable
- Freins ABS



seulement

249\$/48 mois*

AUCUN DÉPÔT
PRÉPARATION
ET TRANSPORT
INCLUS

faites le bon choix!

Assistance ROUTIÈRE

Beaucage

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

CHANGEMENT D'HUILE
ET DE FILTRE
GRATUIT
JUSQU'À L'AN 2000

* Fondé sur une location de 48 mois. Échange ou comptant de 2000\$. Limite de 96 000 km. Excédentaire de .007/km. Sujet à l'approbation du crédit. Valeur résiduelle de 8 445\$

4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

Dépense de 650 000 \$ pour le chemin North et le centre communautaire à Austin

Le conseil tranchera mercredi

Gilles DALLAIRE

Austin

Le sort de deux projets dont la réalisation entraînerait une dépense globale de 650 000 \$ et une hausse d'un peu moins de 20 pour cent du taux de l'impôt foncier et qui divisent assez profondément les contribuables et le conseil municipal d'Austin sera tranché d'une façon définitive lors de la séance que le conseil municipal tiendra le 5 décembre, selon toute vraisemblance.

La réalisation de ces projets dont l'un est la réfection du chemin North et l'autre, l'ajout d'une aile logeant un centre communautaire à l'hôtel de ville recrute surtout le gros de ses partisans parmi les quelque 900 résidents permanents d'Austin et le gros de ses adversaires parmi les quelque 1 300 villégiateurs qui y possèdent une résidence secondaire encore qu'un bon nombre de villégiateurs semblent juger que la réfection du chemin North, une route de gravier sur presque toute sa longueur, ne serait pas un luxe.

Une assemblée publique d'information et de consultation tenue voilà quelques jours qui a empli le sous-sol de l'hôtel de ville à pleine capacité a permis au conseil municipal dont deux membres, MM. Jean-Marc Couture et George Harold Pickel, ne voient pas la réalisation de deux projets d'un très bon oeil, à tout le moins dans la coquille qui les enrobe, de constater que la perspective d'une hausse de l'impôt foncier servant presque exclusivement les résidents permanents ne plaît pas beaucoup aux villégiateurs. Certains

d'entre eux n'ont d'ailleurs pas caché qu'ils souhaitent que les riverains du chemin North qui relie Austin à l'autoroute 10 en passant par l'intérieur des terres assument le coût de sa réfection par le biais d'une taxe spéciale.

Les membres du conseil municipal doivent tenir mercredi prochain une séance de travail en comité plénier où les discussions porteront surtout sur le sort que connaîtront les deux projets.

Région 04: les maires d'Arthabaska devront se prononcer sur la scission

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

À sa réunion de novembre, le conseil des maires de la MRC d'Arthabaska a soumis aux 28 élus un projet de résolution à être adopté par leur conseil, à la réunion mensuelle de décembre, en ce qui a trait à la création d'une nouvelle région administrative comprenant les MRC d'Arthabaska, de Drummond, de l'Érable, de Bécancour et de Ni-

colet-Yamaska.

Ladite résolution, qui renferme près de 30 «attendus», demande ce qui suit au ministre des Affaires municipales et ministre d'état au Développement des régions, Guy Chevrette:

D'ordonner avant le 31 mars 1995 la création d'une nouvelle région;

De procéder, en collaboration avec ses collègues, à l'établissement

d'un calendrier de l'implantation des bureaux régionaux des ministères et de leur localisation, à la réalisation d'un échéancier d'harmonisation des territoires des ministères à la nouvelle région administrative, et à la confection d'un calendrier d'implantation de nouveaux organismes régionaux et à l'harmonisation du territoire de l'ensemble de ces organismes aux nouvelles limites de la nouvelle région administrative; et

De mettre en place au plus tard

un an après l'adoption du décret créant la nouvelle région les nouveaux bureaux régionaux des ministères et les organismes régionaux s'y rattachant.

La résolution fait allusion, entre autres, aux différences profondes entre les deux rives de la région Mauricie/Bois-Francs et l'absence d'intégration régionale. On parle de l'existence de deux entités économiques distinctes au plan industriel, agricole, touristique, communautaire, culturel, etc. au sein de la région administrative 04. Il est aussi question de la différence de tissu industriel entre les deux rives du Saint-Laurent à l'intérieur de la région, notamment sur la foi que les PME et celles reliées à l'agro-alimentaire sont à la base de l'économie au sud du fleuve, comparativement aux entreprises d'envergure internationale au nord du même fleuve.

Si on se fie aux déclarations du ministre Chevrette lors de son passage récent à Trois-Rivières, le fractionnement de la région Mauricie/Bois-Francs pourrait se réaliser très rapidement si tel était le vœu du milieu.

À la lumière de ce qui précède, et si chacune des dizaines de municipalités des cinq MRC vivement intéressées à se donner une nouvelle région administrative adopte la résolution comme proposée, parions que le défi que se sont donnés les députés péquistes de la rive sud et les maires des principales villes se réalisera.

FAITS DIVERS

Retrouvée morte près du poêle à Pontbriand

Sherbrooke (AG) — Une autopsie sera pratiquée aujourd'hui sur le corps d'une citoyenne de Pontbriand, près de Thetford Mines, retrouvée morte chez elle dans la nuit de samedi à hier.

Suzette Goulet, âgée de 46 ans, a été retrouvée sans vie par son mari, Claude Payeur, lorsque celui-ci est descendu au sous-sol d'où émanait une odeur de fumée.

C'est après avoir réussi à dissiper la fumée que celui-ci a découvert son épouse gisant sur le sol. Aucune marque de violence n'a été décelée sur le corps de la victime.

Dépanneur rasé à Drummondville

Sherbrooke (AG) — Les pompiers de Drummondville ont été appelés à combattre un incendie qui s'est déclaré vers 5h hier au dépanneur Saint-Pierre.

L'incendie n'a fait aucun blessé mais les dommages (particulièrement à l'inventaire) seraient considérables.

Entre nous

Coaticook

Les employés de Plastique Tucker signent

Coaticook (NM) — Après plusieurs semaines de négociations, les 113 employés des Plastiques Tucker de Coaticook ont finalement accepté les offres patronales dans une proportion de 88 pour cent.

Le représentant syndical, M. Michel Viens qui en est à sa septième signature de convention collective, se dit très satisfait du déroulement des négociations permettant l'entrée en vigueur du nouveau contrat de travail dès aujourd'hui.

Un des principaux points de litige se situait au niveau de la durée de la convention collective et des pourcentages d'augmentation s'y rattachant. Finalement, on s'est entendu sur une convention de trois ans avec une augmentation salariale immédiate de 1 pour cent. Par la suite, des augmentations de 2 pour cent seront accordées aux employés pour chacune des deux autres années de la convention.

Val-Saint-François

Près de 5400 pneus recueillis

Richmond (GM) — La collecte spéciale de pneus usés organisée au début du mois de novembre par la MRC du Val St-François aura permis de récupérer un total de 5389 pneus dans 20 des 22 municipalités que compte la MRC.

«Ce résultat représente une baisse réelle de 15 pour cent par rapport à l'an dernier si on tient compte que les municipalités de Bromptonville et St-François-Xavier-de-Brompton qui ne faisaient pas partie de la collecte cette année, représentaient 770 pneus en 1993», signale le secrétaire-trésorier de la MRC, Martin Lafleur dans son rapport.

La collecte aura coûté 0,91\$ par logement au lieu du 1\$ prévu pour cette activité de récupération. Malgré cette diminution, cette collecte semble être là pour demeurer sauf que la formule pourrait être modifiée l'an prochain afin d'accommoder toutes les municipalités de la MRC.

Plessisville

Cinquième année sans hausse de taxes

Plessisville (GB) — Pour une cinquième année consécutive en 1995, le taux de taxe demeurera inchangé à Plessisville. Les différentes taxes (foncière, assainissement des eaux, égout et aqueduc) totaliseront 2,14 \$ du 100 \$ d'évaluation. Il en est de même pour la taxe d'affaires qui est stable à 3,5% de la valeur locative.

Selon le maire Jacques Martineau, de tels résultats sont attribuables à un contrôle serré des dépenses et à la stabilité des salaires du personnel qui offre une excellente collaboration.

Theftford Mines

Trois organismes se partagent 118 274 \$

Theftford Mines (NF) — Trois organismes de la région de l'Amiante recevront une aide financière totalisant 118 274 \$ du gouvernement fédéral.

La part du lion est allée au Centre d'activités physiques et sportives de la région de l'Amiante qui recevra 53 734 \$ qui lui permettront de réaliser un projet de développement pour l'implantation d'un camp de vacances. En plus de créer des emplois permanents, ce projet entraînera des retombées économiques importantes en raison des postes permanents de directeur général et de directeur adjoint et des postes temporaires de moniteurs qu'il nécessitera.

La SIDAC Centre-Ville recevra 33 400 \$ dans le cadre d'un article 25. Le projet entraînera la création de trois postes pour un total de 86 semaines.

La Société des archives historiques de la région de l'Amiante (SAHRA) recevra 31 140 \$ dans le cadre du programme PDE-BAS. Le projet procurera trois emplois pour un total de 90 semaines.

Theftford Mines à ciel ouvert

Theftford Mines (NF) — Le dossier du livre Theftford Mines à ciel ouvert commémorant le centenaire de la ville célébré en 1992 connaîtra bientôt son aboutissement. Le comité des célébrations du centenaire a ainsi tenu à rassurer la population qui en attend patiemment la publication initialement prévue pour la fin de l'année 1992.

De 350 pages prévues initialement, le livre en comptera tout près de 600 faites de l'histoire d'une ville et de ses citoyens et citoyennes. Plus de 450 photos authentiques seront également publiées et le tirage de ce livre sera limité à 3500 copies.

Stanstead

Fusion: 833 citoyens s'opposent

Rock Island (GD) — Pas moins de 833 résidents de Rock Island, de Stanstead Plain et de Beebe Plain, soit tout près du tiers de la population de ces trois municipalités, ont signé une pétition demandant au ministre des Affaires municipales, M. Guy Chevrette, l'arrêt immédiat des procédures préparatoires à la fusion des trois municipalités en une ville qui porterait le nom de Stanstead.

Bien que leur requête ne s'appuie sur aucun motif particulier, un informateur habituellement fiable croit savoir que certains des signataires craignent que la disparition des noms de Rock Island et de Beebe Plain n'affaiblisse un sentiment d'appartenance déjà peu vigoureux.

Drummondville

Publication d'un cahier promotionnel

Drummondville (MAB) — Dans le prochain numéro du magazine national sur le patrimoine, Continuité, la ville de Drummondville sera l'objet de la chronique «Une ville».

Le service de planification du territoire, la Corporation Rues Principales et la Société d'histoire de Drummondville ont uni leurs efforts dans le but de produire ce cahier, qui se veut un outil de sensibilisation, de présentation et de promotion de Drummondville et son patrimoine.

LES BÊTES DE TRAVAIL!

GRAND PICK-UP CHEVROLET 1995
14 495\$
 Transport en sus, préparation incluse
ou 249\$ /48 mois*



- Moteur V6 de 4,3 litres de 165 chevaux
- Boîte manuelle 5 vitesses • Caisse longue
- Freins antiblocage (ABS) aux roues arrière
- Carrosserie en acier galvanisé des 2 côtés
- Revêtement de caisse en vinyle • Fenêtre arrière coulissante
- Pare-chocs arrière avec marche-pied

ASTRO CS 1995
18 495\$
 Transport en sus, préparation incluse
ou 285\$ /48 mois*



- Moteur V6 de 4,3 litres • Chauffe-moteur
- Boîte automatique à 4 rapports
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Climatiseur • Roues de type rallye
- Radiocassette AM-FM stéréo

PICK-UP S-10 1995
179\$
 /48 mois*



- Moteur 2.2 L, 120 chevaux
- Freins antiblocage
- Roues de 15 po
- Pare-chocs arrière
- Marche-pied
- Radio AM-FM

PRÉPARATION ET TRANSPORT INCLUS
 (sur bail de 48 mois)

Assistance ROUTIÈRE

Beaucage

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Centre agréé

DE VÉHICULES COMMERCIAUX

4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

SHARP

SF-7320

13 CPM
 Surface de balayage fixe
 Mode photo
 Exposition automatique
 Cassette 250 feuilles
 Copie continue 99

- plus compact
- plus rapide
- plus judicieux
- plus écologique

1 495\$
 Préparation et taxes en sus.
 Jusqu'à épuisement des stocks

1- Présentez dès maintenant votre demande du prêt «Relance économique 1994» à votre institution financière participante

2- Recevez un carnet de chèques spécial vous permettant d'effectuer des achats **SANS INTÉRÊT** pour un montant total maximum de 1 500\$ (avec approbation de crédit)

3- Effectuez vos achats **SANS INTÉRÊT** chez Équipement de bureau Elite (1974) jusqu'au 31 décembre 1994

4- Remboursez le montant utilisé avant le 1er juillet 1995 et ce, sans payer d'intérêt.

ÉQUIPEMENT DE BUREAU ÉLITE (1974) INC.

2277, RUE KING OUEST
 SHERBROOKE, QUÉBEC
 J1J 2G2
 TÉL.: (819) 569-5906 Téléc.: (819) 563-1477
 563-1472

Denis Messier en liberté...



DU-RO
 Démarreur à distance
 à partir de 149\$
 Installation et taxes en sus
 Sherbrooke 566-9543 Coaticook 849-2734
 Ormerville 843-8465 Victoriaville 752-9679

Il y a des matins, au moment du déjeuner, que l'aubergiste **NORMAND BOLDUC** de l'Ermitage doit faire appel à toute son expérience pour parvenir à répondre aux questions de sa clientèle. Le week-end dernier, l'ami Normand devait se faire comprendre par non seulement des Serbes, pour ne pas dire des Italiens, Espagnols et Tchèques, mais

voilà que les Russes du volleyball universitaire étaient eux aussi de la partie. Normand a parlé six langues... tout le week-end, il faut le faire! Une vraie Tour de Babel par moment, mais tout le monde semble heureux...
 -0-

RICHARD TREMBLAY, l'ancien directeur de Métro Police et prési-



dent de l'ACDO ainsi que Québec-Transplant, est en poste au sein de la police de Lachenaie depuis le 14 novembre à titre d'inspecteur et responsable des services auxiliaires. Une police «extra moderne», le premier mandat de **RICHARD** est d'implanter le 911 et ça va être en opération le 8 mars...
 -0-

En parlant de **RICHARD TREMBLAY**, en se joignant à la police de Lachenaie, il retrouvait là-bas un ancien membre de l'équipe de Métro Police en la personne de **MARTIN GAGNON** de Lennoxville ainsi qu'**ERIC LANDRY** de Rock Forest. Il est vrai que le monde est p'tit! Un bureau de la firme géante d'assurances **LÉANDRE LACHANCE ASS** est situé dans le même édifice que la police de Lachenaie...
 -0-

CONRAD ST-LAURENT, le professeur d'équitation de l'ami **LAURENT FLAMAND** et dont les installations sont situés près du village de Notre-Dame des Mères, a passé bien près l'autre jour d'être dans l'obligation de rentrer à la maison à pied... sa jument Sue lui faussant compagnie! Au village, on ne parle que de cette aventure...
 -0-

On dit souvent qu'il est préférable de se tourner la langue dix fois avant de parler! Le duo composé de **JACQUES DUFOUR** de la Vitrerie Dufour et **JEAN JEANNOTTE** du Collège de Sherbrooke l'a réalisé tout dernièrement en essayant une «dégelée» de 6-0 au tennis face à **SERGE BRETON**, un inspecteur de la CCO et **LUC CHRÉTIEN** des Explosifs Chétien. On raconte qu'avant même la première balle en jeu, les perdants se disaient gagnants... et que toute la presse allait le savoir! Jacques et Jean doivent souhaiter le retour au plus tôt des **JEAN MORIN** et **BERNARD BEAUDIFIER**...
 -0-

CLAUDE GINGRAS, co-proprio-

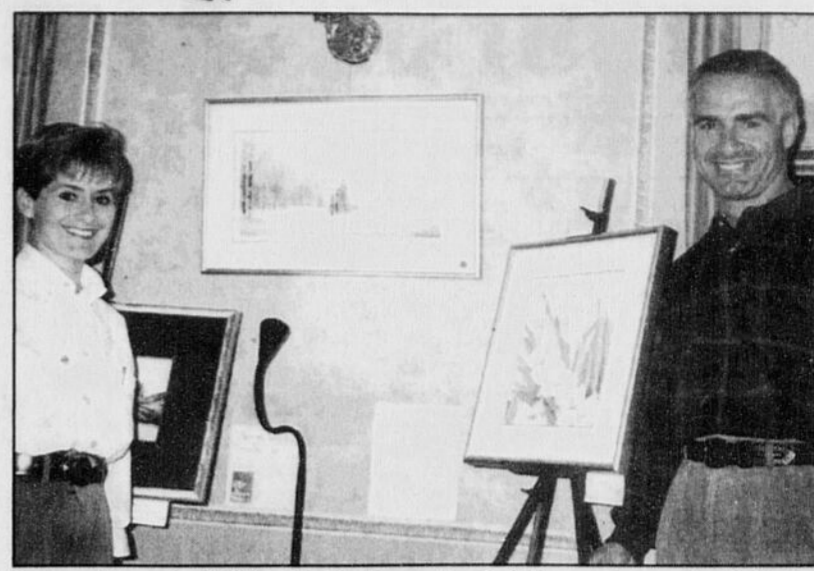
de la firme BGM Communications, va tourner aujourd'hui une autre page en célébrant ses 54 ans... et vous pouvez me croire ce chiffre n'est pas «US» après une vérification de son permis de conduire. Bonne fête Claude de la part de tes amis!...
 -0-

Les maires **BERTRAND DELISLE**, **RICHARD GINGRAS** et **GEORGES EMOND** ont écouté religieusement les propos de **CLAUDE BÉLAND**, président du Mouvement Desjardins, et qui a parlé du développement régional. Les trois maires sont d'ailleurs au cœur de ce développement en étant de Rock Forest, Deauville et St-Elie d'Orford...
 -0-

Le maire de Fleurimont, **FRANCIS GAGNON**, a assisté lui aussi à la conférence de Claude Béland... Un peu à la blague, le maire Gagnon a eu droit à une p'tite remarque. Francis serait-il lui aussi à la recherche d'un «DG»? Il a discuté longuement avec **RICHARD FABI**, un ex-employé de la ville de Sherbrooke et qui



Claude Béland, président du Mouvement Desjardins, recevait des mains de Benoît Charland, président de la Chambre de commerce de Rock Forest, Deauville et St-Elie d'Orford, un panier des produits de chez-nous!



Pour une 2e année d'affilée, Brigitte Charland y allait d'un vernissage chez Da Toni afin de permettre à sa clientèle de découvrir ses toutes dernières aquarelles. Le public présent a d'ailleurs été en mesure de constater que la «p'tite Brigitte» améliorerait grandement son coup de pinceau. Ici, Brigitte pose devant une couple de ses oeuvres en compagnie de son frère Louis Charland, co-proprétaire de chez Da Toni.

aujourd'hui dirige les opérations à Rock Forest...
 -0-

Le conseiller de Bromptonville **RAYMOND ST-CYR** était du souper conférence au Delta... **LAURIER CUSTEAU**, le conseiller du district Mont Bellevue, représentait le maire **JEAN PERRAULT**. On sait que Laurier occupe la fonction de pro-maire pour ce premier trimestre...
 -0-

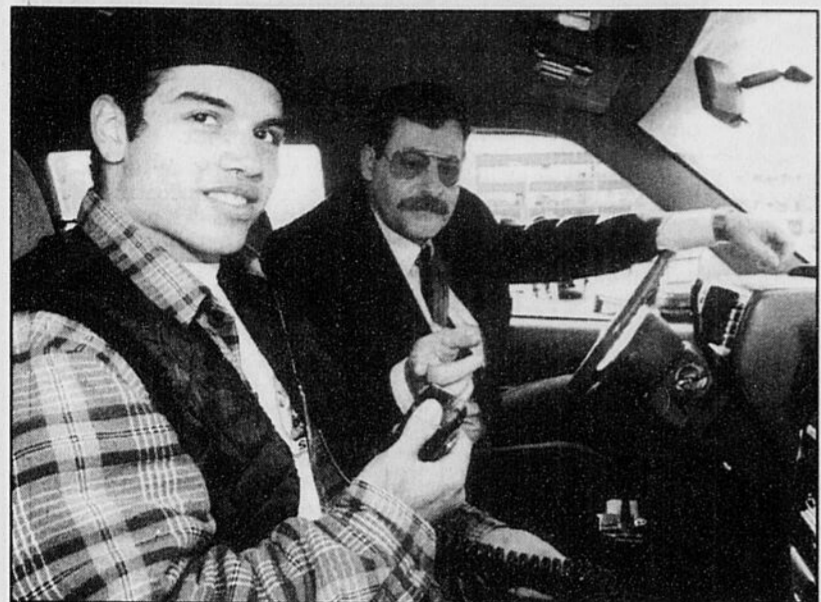
MICHEL FORTIN, le directeur général de CHLT radio et président de la 10e Opération Nez Rouge, a sursauté l'autre jour en retrouvant à l'intérieur de son contenant de vin blanc à la maison une chandelle. Il faut dire que Michel fabrique du vin à la maison... et même s'il ne pourra pas le boire avant un an, il va au sous-sol le voir à chaque matin...
 -0-

RACHEL «Bunny» LOISELLE de la CMTS attend après une augmentation de salaire afin de se procurer un second téléphone. N'est-ce pas que ce n'est pas drôle d'être «pôvre» et de ne pas posséder un 2e téléphone!
 -0-

La 23e édition du tournoi de hockey Intermédiaire Molson de Coaticook aura lieu les 17, 18 et 19 février. **PAUL-EMILE THIBAUT**, l'un des responsables de l'événement, m'informe que le tournoi dont les profits sont versés pour le développement

du sport mineur à Coaticook présente deux classes, soit les 35 ans et plus ainsi que la classe «ouverte»...
 -0-

Un brunch bénéfique au profit de la **FONDATION** du Centre hospitalier **ST-VINCENT-DE-PAUL** a lieu dimanche le 4 décembre prochain de 10h30 à 14h au centre communautaire Julien-Ducharme de Fleurimont. Le coût du billet est de 20\$ par personne et les intéressés peuvent réserver des billets au bureau de la Fondation: 563-2366, poste 1288...



Le policier Marc Bérubé, de la Police municipale de Sherbrooke et M. Mario Rivera, un immigré d'origine salvadorienne nouvellement installé ici, ont patrouillé ensemble lors des activités de la Semaine nationale interculturelle. Deux autres immigrants nouveaux, un d'origine chinoise et l'autre d'origine sénégalaise, en ont fait autant. Il y a également eu au programme une visite virtuelle du quartier général.



Pierre Bail, à gauche, président de la Société d'histoire de Sherbrooke et Jean-Pierre Kesteman, récipiendaire du prix La Tribune de la Société d'histoire, ont eu des allocutions qui ont ravi l'assistance lors de la remise du prix à l'Université de Sherbrooke.

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.
 L'autre sexe fait part de ses impressions. Il ne faut pas laisser trainer certaines choses. Le passé explique le présent. Pas d'intolérance. Vous répondez à un appel. On admire votre penchant naturel.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.
 Vous êtes victime d'un mirage. Vos pensées vagabondent. Ne cueillez pas les fruits verts. Restez à l'écoute. Rien comme une réelle tendresse. A beau mentir qui vient de loin. La vedette est souvent volage.

Poisson du 20 fév. au 20 mars
 Vous participez à une agréable entreprise. Pas d'argent, pas de Suisse. Vous vous méprenez sur certains choses. Vous n'êtes pas au courant d'une affaire sentimentale.

Bélier du 21 mars au 20 avril
 Plusieurs détails doivent être analysés. Une affaire rapporte au delà de vos prévisions. On vous accorde une faveur particulière. L'autre sexe est plus habile que jamais.

Taureau du 21 avril au 20 mai
 On vous sert la soupe chaude. Des révélations vous font tressaillir de joie. Vous revenez à des théories plus pratiques. On admire votre persévérance. Quelqu'un se faufile. Un incident vous irrite.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin
 On vous réserve un bel accueil dans un nouvel endroit. Une impression s'efface difficilement. Ne donnez pas votre langue au chat. La vie a ses hauts et ses bas.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
 Rien ne saurait remplacer le cœur. Il importe de coordonner vos actions. On ne saurait plaire à tout le monde. Vous avez de grandes ambitions. Ne forcez pas votre talent. On vous confie une mission. Une sensation éclate.

Lion du 23 juillet au 23 août
 Une chose n'est pas complète. Votre bonne étoile vous favorise. Les yeux volent loin. Le romanesque prend le dessus. Une attitude est plutôt décevante. Il faut céder aux instances de l'autre sexe.

Vierge du 24 août au 22 sept.
 On vous donne beaucoup de latitude. Une rencontre vous induit en erreur. Il faut bien comprendre la portée de vos ambitions. On obtient tout avec un sourire. Il se présente une rare occasion.

Balance du 23 sept. au 23 oct.
 Un résultat ne tardera pas. Un progrès se manifeste. Les battements d'un cœur s'harmonisent avec les vôtres. Vous donnez sincèrement votre opinion. Un détail requiert des explications. L'autre sexe est dans l'attente.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
 Il ne faut pas divulguer un secret. Vous avez une grande originalité. Chassez le naturel, il revient au galop. Les heures vous donnent raison. Une chose vous fait plaisir. Les circonstances sont conformes à vos désirs.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
 Il faut avoir confiance dans votre idéal. Vous méditez un beau projet. La fin ne justifie pas toujours les moyens. Vous ne pouvez pas toujours avoir le dernier mot. Votre situation s'éclaircit. Vous établissez des comparaisons boiteuses.

MOTS PERDUS

8 lettres: les délices de la mer 391

E	E	R	A	M	S	A	C	O	U	R	S	D	C	R
P	R	E	T	U	O	D	U	R	E	P	A	P	M	E
E	R	I	L	L	I	E	U	C	M	N	D	O	S	N
C	C	A	P	R	E	N	E	E	G	I	L	I	O	E
H	U	E	L	L	I	A	T	E	L	L	M	S	L	G
E	E	D	A	N	G	E	R	E	U	X	A	O	V	A
R	I	I	U	S	T	E	M	S	R	B	R	N	F	L
E	L	S	T	T	E	M	Q	I	L	D	L	F	T	P
N	L	T	I	O	E	U	S	E	A	I	I	E	H	E
Q	E	R	L	U	E	E	C	E	S	C	T	T	E	M
U	T	I	I	R	L	O	H	T	H	E	T	T	O	I
E	T	C	T	I	N	C	E	E	T	R	O	M	R	T
T	E	T	E	S	A	A	F	F	A	I	R	E	I	C
E	R	U	O	T	T	I	T	E	P	P	A	A	E	I
D	O	N	N	E	R	T	T	E	T	E	L	U	E	V

- | | | |
|------------|-----------|----------|
| affaire | dure | pêche |
| affiche | eau | plage |
| aimé | enquête | poison |
| appétit | été | prêt |
| âpre | | sable |
| | | son |
| cas | files | |
| cher | interdit | |
| cours | | tâche |
| cueillette | leçon | taille |
| cueillir | liste | temps |
| | littoral | tête |
| danger | | théorie |
| dangereux | marée | tour |
| dilemme | mets | touriste |
| district | mise | |
| donner | mollusque | utilité |
| doute | mort | |
| drôle | | victime |

solution du numéro 390 : tartelette

BIEN PARLER

Dans le domaine de l'alimentation, par quelle expression rend-on la formule «take-out order»?
 Réponse : commande à emporter.
 Note : «Commande pour apporter» et «ordre pour sortir» sont des formes fautives. Les verbes apporter et emporter se distinguent comme suit : on apporte quelque chose à quelqu'un, alors qu'on emporte quelque chose avec soi, ce qui est le cas lorsqu'on vient chercher des aliments.

Une collaboration de l'office de la langue française

LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



BLONDINETTE



Vivre

Sida: la meilleure sensibilisation auprès des jeunes, selon une médecin de Trois-Rivières

Il faut aller les chercher là où ils sont

Claude PLANTE Sherbrooke

La meilleure manière d'intéresser les jeunes à la prévention des maladies vénériennes et du sida est sans aucun doute d'aller les chercher où ils se trouvent et de les inclure dans l'organisation d'activités

de prévention. Le fait de proposer des activités faites pour et par eux accentue les chances d'afficher le mot succès au bilan d'une campagne de prévention.

C'est ce qu'est venue démontrer Johanne Lebeau, médecin-conseil MTS-sida de la Direction de la santé publique de la région Mauricie et

Bois-Francis, la semaine dernière au Colloque provincial VIH/sida tenu par I.R.I.S. Estrie à l'hôtel Delta de Sherbrooke. Mme Lebeau prenait la parole dans le cadre de l'atelier intitulé *Rejoindre les jeunes: quand l'originalité s'impose*.

Elle a captivé une assemblée accrochée à ses lèvres en parlant de projets mis en branle dans sa région à l'été 1991 pour sensibiliser les jeunes au port du condom. Comme premier sujet abordé, la conférencière a parlé d'une tournée dans les bars de sa région. Par l'humour et par un scénario théâtral, on a tenté de captiver l'attention des 15-30 ans, affirme-t-elle.

«Nous avons voulu aller chercher les jeunes où ils sont. Le résultat est bon puisque nous avons rejoint 8500 jeunes», rapporte la médecin-conseil. La pièce de théâtre

mettait en cause deux paires de jeans, un mâle, l'autre femelle. Nous avons choisi l'humour pour dramatiser le port du condom. Le résultat est d'autant meilleur que les établissements visités se sont dits prêts à accueillir de nouveau la pièce de théâtre.»

Le Dr Lebeau a aussi élaboré devant son auditoire composé de plus d'une cinquantaine de personnes une autre activité. Pourquoi ne pas demander à des adolescents de donner leur opinion dans l'élaboration d'une affiche qui leur est destinée, se sont demandés les gens de la Direction générale de la santé du secteur Mauricie Bois-Francis.

Ainsi, on a demandé la collaboration de jeunes en difficulté. Ces derniers se sentaient impliqués dans le projet, qui a pris naissance il y a un an. L'organisme faisait une pier-

re deux coups puisque le message leur était destiné. Astucieux n'est ce pas?

L'affiche a fait sensation, soutient Johanne Lebeau. À en voir la réaction des intervenants présents à l'atelier qui se déroulait vendredi dernier, on ne se surprend pas de la popularité du poster, tellement que les participants demandaient à en avoir un exemplaire.

Ces projets sont tout à fait exportables dans d'autres régions, comme l'Estrie par exemple, souligne Mme Lebeau. «La région Mauricie Bois-Francis ressemble à l'Estrie. Ces projets sont applicables dans plusieurs régions du Québec. Ce qui est important, c'est d'amener les jeunes à se sentir interpellés par les projets.»



Nouvelle ressource
- Une nouvelle ressource communautaire a vu le jour à Sherbrooke. Il s'agit d'un groupe de support pour la dépendance affective. Le groupe Lumière nouvelle des D.A.A. (Dépendants affectifs anonymes) se réunit tous les lundis à 19h45 au 150, rue Académie, à Sherbrooke. Il s'agit d'un groupe basé sur le mode de vie des AA mais adapté à la dépendance affective.

Médic-Action se poursuit
- L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et pré-retraitées (Memphrémagog) désire remercier les personnes qui ont participé aux rencontres d'information sur la médication. Le projet Médic-Action se poursuivra à l'hiver 95 et les rencontres débiteront en janvier. Inf.: 868-2342.

Clinique de fartage-ski
- Le Comité récréatif et communautaire du quartier nord de Sherbrooke offre une clinique de fartage-ski de fond (quartier nord) le mardi 29 novembre, de 19h à 22h, au Pavillon Armand-Nadeau (parc Jacques-Cartier), 220, rue Marchant, à Sherbrooke. Inf.: 821-5780, 821-5778.

Fraternité eucharistique
- Il y aura Rencontre de la Fraternité eucharistique le mardi 29 novembre, à 13h30, chez les Servantes du Saint-Sacrement, 580, rue Dufferin, à Sherbrooke. Le thème: «Il vient le Dieu de notre espérance».

L'estime de soi vs l'an 2000
- Le Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie propose une conférence intitulée «L'estime de soi versus l'an 2000» le mercredi 30 novembre, à 19h30, à la bibliothèque municipale Eva-Sénécal, 420, rue Marquette, à Sherbrooke. Michel Marchand, psychoéducateur, sera le conférencier-invité de la rencontre.

Soirée de danse sociale
- L'âge d'or de Cookshire organise une soirée de danse sociale et en ligne le samedi 3 décembre, à compter de 20h30, au sous-sol de l'église de l'endroit.

Centre des femmes du Val-St-François

- Mardi-rencontre du Centre des Femmes du Val Saint-François au Centre des Femmes au 80A, Principale nord, de 9h à 11h30, le mardi 29 novembre. Thème: activités de loisirs. Entrée gratuite.

Guignolée à Drummondville

Dans le but de former des centaines de paniers de Noël dans la région de Drummondville, une impressionnante «guignolée» se répandra dans les rues de la ville et de la banlieue avec l'implication de 700 bénévoles, le dimanche 4 décembre, de 10 à 14h. À sa première expérience l'an dernier, la guignolée avait permis d'amasser 20 000 livres de nourriture non périssable et on s'attend à 30 000 cette année.



Gaston Guimond

BARBIER COIFFEUR

Natif de la belle région de l'Estrie et issu d'une famille qui compte pas moins de trois générations de barbiers/coiffeurs

GASTON GUIMOND

INAUGURE UN NOUVEAU SALON À SHERBROOKE



au 95, rue Wellington Sud (face au stationnement municipal)

564-3004

AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

Il invite la population à venir bénéficier de son expérience, de la qualité du service offert, ainsi que des prix très compétitifs.

VEZ DONC CONSTATER LES AVANTAGES QU'OFFRE CE NOUVEAU SALON DE BARBIER/COIFFURE.

POUR TOUTE LA FAMILLE OUVERT DU MARDI AU SAMEDI

Du lundi au vendredi 11 h 30

LUNDI 28 NOVEMBRE
Madame Alice Robys et Too Many Cooks

MARDI 29 NOVEMBRE
Alexandre Daigle

MERCREDI 30 NOVEMBRE
La 52ième Compagnie et Nancy Martine

JEUDI 1er DÉCEMBRE
Le groupe "La Vieillesse est jeune" et Paul Ohl

VENDREDI 2 DÉCEMBRE
Émission spéciale Téléthon du CHUS

LA VIE EN ESTRIE

TÉLÉ 7

149\$ / mois*

LA NOUVELLE GOLF 95

seulement chez

Sherbrooke AUTOMOBILE

2959, rue King Ouest Sherbrooke (Québec) 569-9111

* Location 48 mois. Versement 1re année 149\$ mois (certaines restrictions s'appliquent) 2e, 3e, 4e année, 204\$ mois. Dépôt initial de 1140\$ pour une Golf 95 CL, 2 portes, 5 vitesses, premier versement, dépôt sécurité, taxes, immatriculation et transport en sus. Sujet à l'approbation de VCI.

À l'entrepôt Au Bon Marché

La vente de vêtements automne-hiver bat son plein!

Nos articles vedettes cette semaine:

Ensembles de neige pour bébé et enfants 2-6x

Plus de 500 en stock! Faites votre choix parmi nos modèles 1 ou 2 morceaux dans de belles couleurs mode pour les garder au chaud tout l'hiver. Pourquoi payer plus?

À l'entrepôt vous payez seulement

29⁹⁷ et 39⁹⁷ et plus

Ensembles de neige pour hommes et femmes

Pour passer l'hiver en confort! Modèles 2 morceaux. Gr. P.M.G.T.G. Choix de couleurs. 100% nylon. Imperméable.

Seulement **89⁹⁷**

Et beaucoup, beaucoup plus! Du nouveau placé sur les comptoirs à tous les jours!

ENTREPÔT

Au Bon Marché

121, rue Dépôt

Au Bon Marché 100% sherbrookoïse

Le seul vrai entrepôt à Sherbrooke, depuis 30 ans déjà!

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE

ADAM MARTEL

École Eymard
6e année
Fleurimont

Adam est un jeune homme de 11 ans. Il offre un excellent service tôt le matin. Il est courageux, persévérant, très serviable et responsable. Ses sports préférés sont le hockey et le soccer. Plus tard il aimerait devenir chirurgien.

Bravo et félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.

Déjeuners servis tous les jours

2960, rue King Ouest
821-2654

Arts et spectacles

Bigras s'attaque à Paris par la petite porte

Il a donné dix spectacles dans une salle-bar qui pouvait contenir 100 personnes au maximum

Michel DOLBEC Paris (PC)

Le Québécois Dan Bigras vient de faire de modestes débuts parisiens dans une petite cave voûtée du Sentier, le quartier de la confection, où il a renoué avec son passé de chanteur de bar.

Le «Sentier des Halles» est ce qu'on appelle un théâtre de poche: une scène minuscule fait face à onze banes de bois sur lesquels tiennent tant bien que mal de longs coussins rouges. Environ 80 personnes, cent à tout casser en les serrant bien, peuvent y prendre place. On boit de la bière en regardant le spectacle. Il flotte dans l'air une odeur d'humidité que ne parvient pas à couvrir complètement la fumée des cigarettes. Dan Bigras a donné dix spectacles dans cette cave. Accompagné d'un bassiste et d'un batteur avec lesquels ils chantent le plus souvent à trois voix, il a repris des extraits de ces trois albums et interprété quelques airs de gospel. Ce soir-là, en milieu de semaine, il n'y avait que 25 spectateurs, en incluant les «blondes» des artistes et les invités. Ce n'est pas encore la gloire mais Bigras - qui est un homme patient - est content.

C'est lui de toute façon qui a choisi de s'attaquer à Paris par cette petite porte. Fort de son succès aux Francfolies de La Rochelle et des spectacles qu'il a donnés en province, il aurait pu prétendre à une salle plus grande, la Cigale par exemple, qu'il est toujours possible de «paqueter» pour un soir en offrant des places gratuites à tous les Québécois de la capitale. Cela se fait parfois, paraît-il... L'interprète de «Tue moi» a préféré continuer à «marcher au pif et à la bandaison», comme le lui ont enseigné 18 années de bar.

«J'aime jouer, expliquait-il après le spectacle mercredi. Je préfère faire ça dans une petite salle que tout mettre mes efforts sur un seul coup. J'aurais eu l'impression de faire les choses à moitié. C'est dans des petites salles que j'ai appris à vivre. C'est comme ça que je me suis fait connaître au Québec. Tu peux sortir un gars des bars mais tu sors pas le bar d'un gars».

Couverture de presse modeste

Dan Bigras a eu droit pour son premier passage à Paris à une couverture de presse plutôt modeste. France 2 a consacré un bref reportage en fin de soirée à ce chanteur au «cœur tendre» à la voix «ample, rock et rau-



«Je préfère faire ça dans une petite salle que tout mettre mes efforts sur un seul coup, expliquait Dan Bigras à Paris. J'aurais eu l'impression de faire les choses à moitié. C'est dans des petites salles que j'ai appris à vivre. C'est comme ça que je me suis fait connaître au Québec. Tu peux sortir un gars des bars mais tu sors pas le bar d'un gars».

Photo La Tribune archives

que». Il a accordé quelques interviews à la radio, fait «Rien à cirer» une bonne émission d'humour à France Inter, l'équivalent de Radio-Canada AM. Dans un entretien, Libération a parlé de sa voix «cassée et puissante» et de son jeu de piano «plus violent qu'adroit». Conclusion du quotidien: «Bigras a une place à se faire ici».

Le colosse aux bras tatoués semble en tout cas prêt à se battre pour y parvenir, au propre comme au figuré. Les fans du «rocker» quinquagénaire Johnny Hallyday, dont il a fait la première partie l'été dernier, le savent.

«Ils me laissent pas chanter, raconte Bigras. Je leur ai dit que s'ils m'écoutaient pas, je descendrais casser une couple de gueules. Ils se sont calmés».

La prochaine fois, Bigras viendra à Paris pour défendre un nouveau disque («Le Fou du diable»), qui est partiellement écrit et qu'il enregistrera au printemps. Pour l'instant, il part en province pour une mini-tournée de cinq spectacles à Caen, Nantes, Bordeaux et Châteaulin.

«Les scènes érotiques dans mes livres aident à mieux comprendre les personnages»

- l'auteur Jean-Yves Soucy



Concert de Noël de l'Ensemble vocal

La période des Fêtes est agrémentée à chaque année de concerts de Noël. L'Ensemble vocal de Sherbrooke offrira le sien samedi après-midi à l'église Saint-Jean-Baptiste, avec à la direction Martin Dagenais. Une autre occasion pour les gens de s'arrêter un peu et de relaxer avec des chants traditionnels.

Téléphoto, Christian Landry

Plusieurs appellent les écrits de Jean-Yves Soucy, de la littérature érotique. Comme au temps du marquis de Sade et de L'Amant de lady Chatterley. Quand ces écrits étaient interdits. L'auteur, lui, n'est pas tout à fait d'accord avec cette appellation.

On pourrait qualifier Jean-Yves Soucy, non pas d'auteur érotique, mais plutôt d'explorateur. Un explorateur de l'âme humaine, des recoins les plus secrets de l'être, de sa sensualité. «La sexualité est une composante de l'être humain. Elle fait partie de sa nature. Les descriptions de scènes érotiques contenues dans mes livres permettent de mieux comprendre les personnages, de les rendre avec plus de justesse, de pénétrer dans leur intimité. Les gens se révèlent complètement dans la sexualité. Cette dimension humaine permet donc d'aller plus loin avec les personnages, de mieux étudier les rapports de pouvoir qui existent entre deux êtres».

Ce n'est donc pas gratuitement que Jean-Yves Soucy se sert de la sexualité dans ses romans. Ce n'est pas non plus dans un but d'excitation. L'utilisation de la sexualité n'est pas une fin en soi, mais un ou-



Jean-Yves Soucy

til de compréhension des personnages. «On a déjà taxé mes romans de pornographiques. Heureusement, le seuil de tolérance de la société s'est élevé, même s'il reste encore beaucoup de gêne. La liberté d'expression est importante. Il faut occuper ce champ de la littérature si on en a envie. En ce qui me concerne, la sexualité est un thème qui m'intéresse, beaucoup pour son côté psychologique. En plus, j'aime bien explorer les limites des gens, voir jusqu'où je peux aller».

Il se met dans leur peau

Psychologie est un mot qui revient souvent dans les propos de l'auteur. Il lit beaucoup d'ouvrages de psychanalyse, observe les gens, se met dans leur peau, les comprend. Ses livres s'inspirent de ses lectures et de la vie quotidienne. D'ailleurs, il aimerait bien un jour créer un personnage psychopathe, pour pousser jusqu'à l'extrême limite la psychologie.

Actuellement, il travaille à un livre sur les célèbres jumelles Dionne, sur la période de leur vie qui s'étend entre leur neuvième et leur vingt-

deuxième année. «Le livre portera sur la destruction de leur personnalité, leur difficile reconquête et la reprise de leur indépendance. C'est un projet avec lequel les trois sœurs sont pleinement d'accord. Je suis d'ailleurs en contact permanent avec elles».

Jean-Yves Soucy mène toujours plusieurs projets de front. Et il est perfectionniste. Une page de texte finie peut lui demander de cinq à six heures de travail. Il écrit sept ou huit heures par jour. «J'aime fouiller la langue, trouver le mot juste. Pour moi, bien écrire, c'est pouvoir dire le plus de choses possible avec le moins de mots possible».

Son dernier-né

L'écrivain a la chance de vivre de sa plume depuis 1976, année où il a écrit son premier roman. Son dernier-né, Le Fruit défendu, publié aux Éditions Les Herbes rouges en 1993, est son dixième livre. Il a aussi écrit des contes, des nouvelles et des récits. Ce professionnel de l'écriture, qui habite Sainte-Cécile-de-Milton, évolue depuis longtemps dans le monde des communications. C'est un milieu qu'il connaît très bien, puisqu'il a été journaliste, scénariste, réviseur et agent d'information. Récemment, il a donné des ateliers de création littéraire à l'Université de Sherbrooke. Il a aussi été travail-

leur social auprès de personnes âgées et comptable dans une banque pendant six ans.

Jean-Yves Soucy aime se faire plaisir. Quand il écrit, il avoue que c'est d'abord pour lui-même. Il se laisse habiter par ses personnages. A prime abord, il ne vise pas un public particulier. Chaque livre a son public, qu'il aime rencontrer d'ailleurs. «Je participe à plusieurs salons du livre chaque année. J'aime aussi rencontrer les gens dans les bibliothèques publiques lors de conférences. Je trouve enrichissant de les faire parler de ce qui les intéresse».

Les faire parler de n'importe quel sujet, incluant la sexualité.

L'Orchestre de chambre se taille un beau succès avec les compositeurs russes

Anne RACINE (collaboration spéciale)

C'est par un froid sibérien (pour une soirée de novembre...) que l'Orchestre de chambre de l'Estrie présente samedi une soirée entièrement consacrée aux compositeurs russes.

Les auditeurs qui se sont rendus à l'Église St-Andrew's Presbyterian ce soir-là ont également eu la chance d'entendre le saxophoniste Jacques Larocque.

Sous la direction de Marc David, l'Orchestre de chambre a d'abord interprété une oeuvre moins connue, Les Variations sur un thème de Tchaïkovski d'Arensky. Comme c'est le cas à chaque fois, dès les premières notes on ne peut qu'être émerveillé par l'excellente acoustique de l'Église St-Andrew's.

Un saxophoniste

Jacques Larocque s'est ensuite joint à l'Orchestre de chambre pour le Concerto en mi bémol pour saxophone alto et orchestre à cordes d'Alexandre Glazounov. Même si nous nous attendions à ce qu'un saxophoniste fasse son entrée, nous sommes tellement peu habitués à voir cet instrument dans un concert semblable que ce moment nous paru presque insolite... Néanmoins, ce musicien remarquable a tôt fait de nous apprivoiser. L'oeuvre de Glazounov lui laissait peu de répit, et exigeait de lui une maîtrise parfaite de son instrument. Les arpèges rapides, avec accelerandos furent exécutés avec grande aisance.

La pièce de résistance

Nous étions tous heureux de voir M. Larocque revenir sur scène pour une autre oeuvre, car après le concerto, nous étions quelque peu restés sur notre appétit. Vocalise de Sergei Rachmaninov s'est avérée la pièce de résistance de la soirée. Quelle oeuvre envoûtante! Cette mélodie profonde et émou-

vante convenait particulièrement bien à la riche sonorité du saxophone. Peu avant la conclusion de l'oeuvre, le violon solo interpréta la mélodie, qui, jusqu'alors, avait été réservée au saxophone. Puis, un dialogue entre le saxophone et le violon s'ensuivit. Ce fut sans contredit un instant magique.

Après l'entracte, les musiciens de l'Orchestre de chambre de l'Estrie nous ont transportés dans une atmosphère bien différente. Les Souvenirs de Florence de Tchaïkovski furent entamés avec assurance. Décidément, on ne peut pas reprocher aux Russes une trop grande frivolité dans leur musique. L'émotivité extrême exprimée dans l'oeuvre de Tchaïkovski fut bien rendue par les musiciens.

La nature plutôt sévère et tragique de cette oeuvre laissait parfois place à des accents plus folâtres et même humoristiques. À un certain moment, l'orchestre jouait avec fébrilité des phrases qui se terminaient de façon fortuite par des pizzicatos. D'un tempo très rapide, le dernier mouvement a assurément réussi à requinquer certains auditeurs qui auraient pu somnoler... On percevait une réelle communication entre les musiciens et Marc David, qui dirigea ce mouvement de façon remarquable.

Ovation debout

Les musiciens de l'Orchestre de chambre ont eu droit à une ovation debout qui était, on ne peut le nier, fort bien méritée. Les auditeurs ont pu encore une fois apprécier le talent des musiciens de la région. Rien ne peut égaler ce caractère intime d'un concert de musique de chambre donné dans un endroit aussi superbe que l'Église St-Andrew's. Se sentir à proximité des musiciens et du chef d'orchestre, entendre même la respiration de ces derniers, tous ces détails revêtent un cachet très spécial.

Brasserie Le Dauphin

C'est le temps d'la dinde

LE CHEF YVES LAFONTAINE

VOUS PRÉSENTE

10 FAÇONS DE GOÛTER

À NOTRE DINDE

À partir de **795\$**

Joyeuses Fêtes!

POUR RÉSERVATIONS:

565-0911

RUE CONSEIL DANS L'EST

RÉSERVEZ TÔT POUR LE DÎNER DU JOUR DE L'AN

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$

IRENE JACOB JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
TROIS COULEURS UN FILM DE KRZYSZTOF KESLOWSKI
ROUGE
HORAIRE: 7:05 - 9:20

MACAULAY CULKIN CHRISTOPHER LLOYD
Richard et le secret des livres magiques
v.f. de PAGE MASTER
HORAIRE: 7:15 - 9:15

JOHN TRAVOLTA UMA THURMAN
PULP FICTION
EN VERSION FRANÇAISE FICTION PULPEUSE
HORAIRE: 6:30 - 9:30

KURT RUSSELL / JAMES SPADER
La Porte des Étoiles
v.f. de STARGATE
HORAIRE: 7:00 - 9:25

GARY OLDMAN JEAN RENO
LE PROFESSIONNEL
Un film de Luc Besson
HORAIRE: 7:10 - 9:25

KEVIN COSTNER
LA GUERRE
v.f. de "THE WAR"
HORAIRE: 6:55 - 9:20

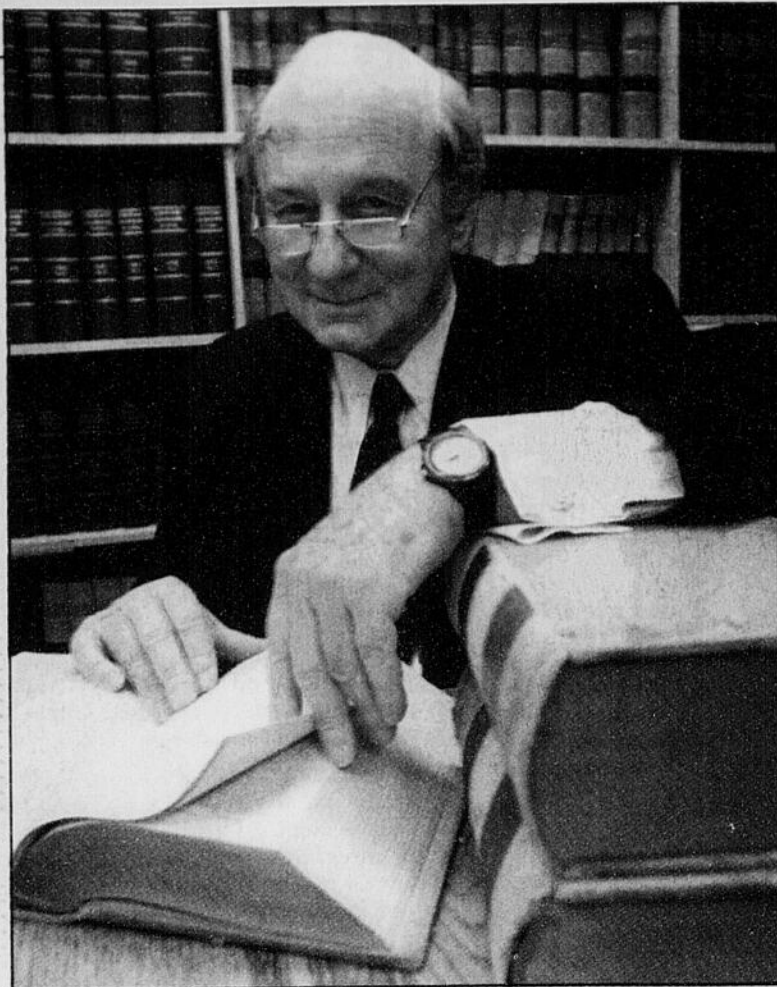
ROBERT DE NIRO KENNETH BRANAGH
D'APRES L'OEUVRE DE MARY SHELLEY
FRANKENSTEIN
VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 6:45 - 9:10

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI: \$4.50

ENTRETIEN
AVEC UN
VAMPIRE
LES CHRONIQUES DES VAMPIRES.
HORAIRE: 6:45 - 9:00

Personnalité de Chez Nous / Mérite estrien

Une entrevue de Jacques Lemoine



Pierre C. Fournier

Une vie consacrée au droit

Au moment où il montera pour la première fois sur le banc aujourd'hui, pour utiliser une expression consacrée, le nouveau juge Pierre-C. Fournier de la Cour supérieure pour les districts de Saint-François et de Mégantic n'aura qu'une seule préoccupation, les justiciables devant lui.

Il l'a mentionné au cours d'un entretien à son ancien bureau de Sherbrooke, en marge de sa désignation comme la personnalité de la semaine.

Considéré comme «un homme pratique», le nouveau juge entend bien le rester sur le banc.

La nouvelle de son élévation inattendue à la magistrature a pris tout le monde par surprise, mais a fait l'unanimité dans le milieu judiciaire.

M. Fournier était bien préparé pour occuper cette fonction après des études couronnées par les médailles du lieutenant-gouverneur et du gouverneur général, une maîtrise en droit international privé comme boursier de la fameuse Université Harvard, son accession avant l'âge de 40 ans comme associé principal de l'un des plus anciens et des

plus réputés cabinets d'avocats ainsi que son implication exceptionnelle dans la communauté.

Des personnes le côtoyant retiennent de lui sa grande simplicité, sa disponibilité et son attention pour les autres et sa bonne humeur communicative.

Le nouveau juge se considère lui-même comme une personne chan-

lée à ce moment au troisième étage du vieux palais de justice, et a découvert que la région est fabuleuse.

Le juge Fournier conserve aussi un souvenir inoubliable de ses études à Harvard où il prenait le thé chaque jour avec des professeurs et des collègues provenant d'à peu près tous les pays du monde et profitant de ces rencontres pour discuter de tous les sujets imaginables.

Il se rappelle de l'époque au cours de laquelle Marc-Aurèle Fortin, le cousin de sa mère, allait pein-

dre sur la galerie de leur chalet à Sainte-Adèle-en-Haut. Sa mère lui a d'ailleurs offert pour son cinquième anniversaire une aquarelle du maître qu'il conserve précieusement à son bureau.

Après une première année de droit à l'Université McGill, son père lui a conseillé d'aller étudier à Sherbrooke parce que ce dernier trouvait que Pierre avait trop de fun à son goût avec ses amis.

Il s'est donc amené ici pour continuer ses études à la faculté, instal-

lée à ce moment au troisième étage du vieux palais de justice, et a découvert que la région est fabuleuse.

Malgré des offres de travailler à l'étranger, Me Fournier a accepté avec enthousiasme l'invitation du bâtonnier Albert Leblanc de se joindre à son cabinet de Sherbrooke et aucune autre offre n'a réussi à le convaincre de quitter la région.

Il commence sa journée par deux heures de lecture d'ouvrages choisis et portant sur à peu près tous les sujets avant de se rendre à son bureau où il travaillait plus de 10 heures par jour.

Homme d'esprit et de cœur, le juge Fournier consacrera désormais tous ses talents de juriste et d'humaniste à l'administration de la justice.

LEADERSHIP

ceuse éprouvant du plaisir à accomplir tout ce qu'il a entrepris.

Pierre Fournier raffole du droit depuis son enfance à Montréal où il allait voir plaider aux assises son père Jacques Fournier, c.r., procureur chef du ministère public, ou lorsque ce dernier l'amenait luncher en compagnie de juristes renommés.

«J'écoutais, j'enregistrais dans mon esprit ce qu'ils disaient et je posais ensuite des questions», rapporte-il.

Il n'est donc pas étonnant aujourd'hui que tout le monde s'entende pour dire que «le droit, Pierre Fournier en mange».

Après une première année de droit à l'Université McGill, son père lui a conseillé d'aller étudier à Sherbrooke parce que ce dernier trouvait que Pierre avait trop de fun à son goût avec ses amis.

Il s'est donc amené ici pour continuer ses études à la faculté, instal-

Votre personnalité de la semaine

La chronique Personnalité de la semaine aura bientôt un an. Depuis le 1er janvier, un comité de sélection examine les suggestions du public pour déterminer qui sera «Votre personnalité» méritant d'être reconnue par toute l'Estrie.

Que ce soit dans le domaine des sports, de la culture, du bénévolat, de l'éducation, des affaires ou comme personnalité marquante de votre milieu, nous vous invitons à nous faire connaître ceux qui le méritent bien.

Vous n'avez qu'à nous faire parvenir leurs noms et coordonnées ainsi qu'un court résumé des raisons pour lesquelles vous estimez qu'il ou elle devrait être reconnu par l'ensemble des Estriens.

Faire parvenir à: Personnalité de la semaine; La Tribune; 1950 rue Roy; Sherbrooke; J1K 2X8

Depuis quelques jours, je reçois des félicitations, beaucoup de félicitations, ce qui démontre clairement l'impact de cette initiative de La Tribune, le Mérite Estrien. Il faut admettre également que le Mérite était mérité, humblement dit.



Toutefois, cette moisson d'éloges, je dois la partager avec le journaliste, Steve Bergeron. En effet, plusieurs personnes ont signalé que l'article était excellent, commentaire que j'endors pleinement. L'entrevue fut relaxante, j'ai grandement apprécié.

Autre effet insoupçonné, j'ai reçu une rose rouge d'une «admiratrice». Je crois bien que c'est la première fois qu'on m'offre une fleur. La fleur se fanera, mais le mot l'accompagnant restera toujours mon inspiration: «Il ne faut pas être un génie pour faire de grandes choses; simplement, il faut le faire avec les autres».

Je suis reconnaissant envers tous les membres du comité de sélection pour cet honneur et pour cette récupération de félicitations devenue une source inespérée d'énergie. Je suis heureux, très heureux. Merci!

Veillez recevoir, Monsieur, mes chaleureuses et distinguées salutations.

Gilles Duquette

Quelques semaines ont passé depuis l'annonce officielle par la Fédération des femmes du Québec que j'allais être l'heureuse récipiendaire du prix Idola Saint-Jean pour 1994.

Passé la première surprise et les plus grandes émotions, je peux vous dire que j'ai goûté chacun des bons moments et chacune des paroles d'approbation pour ne pas dire d'admiration et de félicitations qui m'ont été adressés depuis.

Les années passent et vient toujours un temps où chacun et chacune d'entre nous sentons le besoin de faire un bilan «As-tu fait assez et assez bien?» ou il y a aussi des jours où l'on se sent plus seule et peut-être moins aimée. Je retournerai dans la boîte aux trésors et je réactiverai ma mémoire affective et les gestes que vous avez posés en 1994 retrouveront toute leur vitalité et toute leur force.

En mars dernier, La Tribune m'attribuait le Mérite Estrien pour la semaine du 7 mars. C'était la première fois que je recevais un tel témoignage public pour le travail accompli.

Cet hommage m'a aussi profondément émue. Plusieurs d'entre vous aviez profité de l'occasion pour me féliciter et peut-être n'avais-je pas eu le temps de vous remercier de façon tangible. Je profite de cette lettre pour vous dire merci pour les témoignages que vous m'avez remis dans l'une ou l'autre des occasions. Ces deux circonstances m'ont fait goûter à la douceur et au bien-être des paroles affectueuses d'encouragement et de reconnaissance. Dans ce sens, je sais que je suis privilégiée. Je profite donc de cette occasion pour vous rappeler qu'en ces temps où la situation économique est dure, où chacun et chacune doit faire plus avec moins qu'il devient encore plus important de reconnaître le travail accompli par ceux et celles qui nous entourent. Le salaire c'est une chose mais une bonne parole, une petite lettre d'appréciation vaut son pesant d'or.

À ceux et celles qui ont pris le virage de reconnaître ce qui se fait autour d'eux bravo, aux autres essayez-le vous verrez.

Encore une fois merci pour tous vos gestes à mon endroit. Je vous souhaite de passer un bon été. Au plaisir.

Nicole Dorin

Au nom de toute l'équipe du Groupe Serrener et en mon nom personnel, je tiens à vous remercier pour cette attention que le comité de sélection de la Personnalité de Chez Nous/Mérite Estrien a porté envers moi en me choisissant «Personnalité de Chez Nous».



Nous sommes fiers de la reconnaissance obtenue lors des Mercuriales 1994 de la Chambre de commerce du Québec. Celle-ci souligne le travail de toute une équipe désireuse de l'atteinte de l'excellence.

Vous réitérant notre reconnaissance et nos sincères remerciements, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Jean Shoiry

Permettez-moi de remercier les membres du comité du Mérite Estrien pour m'avoir choisi la personnalité de Chez Nous/Mérite Estrien de la semaine du 11 avril 1994.

Soyez assuré que c'est avec beaucoup de reconnaissance que j'accepte cette marque de distinction qui m'honore au plus haut point.

Il est agréable de constater que l'on sait reconnaître le travail accompli dans quelque domaine que ce soit. C'est certainement un très bon stimulant pour les gens de chez nous de participer plus activement au bien-être de la communauté.

Vous remerciant pour cet honneur, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Claude Laffage

Par la présente, je désire vous remercier de m'avoir choisi pour la Personnalité de Chez Nous cette semaine. Monsieur Rondeau m'a vraiment surpris lorsqu'il m'a annoncé l'objet de son appel.



J'ai, depuis quelques années, un dossier «Modèles à imiter» dans lequel je glisse des coupures de journaux qui présentent des personnalités de différents milieux et qui me motivent à poursuivre mes objectifs. Les «Mérites Estriens» enrichissent mon dossier et jamais je n'avais même imaginé recevoir un tel honneur.

Je vous serais reconnaissante si vous pouviez transmettre mes remerciements au comité de sélection et je vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

Sonia Faucher, ing.jr

Suite à votre lettre du 20 juin de même qu'à l'article publié dans La Tribune du 29 août, j'aimerais vous remercier de m'avoir choisi comme une des personnalités du Mérite Estrien. C'est toujours valorisant de recevoir un tel hommage et veuillez croire que des gestes semblables de la part de La Tribune ne font qu'encourager les personnes mentionnées à simplifier davantage dans leur milieu communautaire.

En terminant j'aimerais vous remercier très sincèrement et également féliciter votre journaliste qui a su rédiger un article intéressant et fidèle à la rencontre que nous avons eue.

Richard R. Miquelon

C'est avec surprise et émotion que j'ai appris, à la lecture de votre lettre du 25 janvier courant, l'intention de votre quotidien de me décerner le titre de Personnalité de Chez Nous/Mérite Estrien.

Veillez croire que je suis honoré et reconnaissant de cette marque d'attention de la part de La Tribune à l'égard de ma modeste personne.



Depuis mon arrivée au Canada il y a plus de 40 ans, je me suis efforcé de rendre service, dans la mesure de mes moyens, à mes compatriotes, surtout ceux qui sont d'origine chinoise, et de contribuer ainsi à l'édification, dans mon pays d'adoption, d'une société meilleure.

Que cette contribution fasse aujourd'hui l'objet d'une reconnaissance officielle dans le milieu même où je vis depuis plus de quatre décennies ajoute à la satisfaction que j'ai pu retirer de mes efforts.

Je me mets à la disposition de votre journal pour la suite que vous souhaiterez donner à cette marque de reconnaissance.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jack W. Lee, C.M.

Elles sont arrivées!

les TERCEL

1995

Complètement redessinées



ET LA NOUVELLE AVALON 1995

PROMOTION PRÉ-HIVER

GRATUIT

- Tapis
- Chauffe-moteur
- Garde-boîte
- Antirouille
- Pneus d'hiver

À l'achat de toute voiture ou camionnette Toyota neuve 1994 ou 1995

*Pour un temps limité

Taux de financement **6,9%** sur Camry et 4 Runner

RELAIS TOYOTA

Toujours plus près de vous!

2059, RUE KING OUEST,

SHERBROOKE, (819) 563-6622